

SUBSISTANCE D'ORIGINE ANIMALE PENDANT LE MOUSTERIEN DANS LA REGION CANTABRIQUE (ESPAGNE)

par
J. ALTUNA *

RESUME

Dans la Région Cantabrique, le Moustérien se présente dans les gisements en plein air et en grottes, mais ce sont seulement ces derniers qui nous ont fourni des restes de faune.

Uniquement douze niveaux de cinq gisements ont révélé des restes valables pour notre étude.

Si l'on compare les spectres d'Ongulés des niveaux moustériens à ceux du Paléolithique Supérieur, spécialement le Magdalénien, on observe d'abord une différence nette entre les deux. Tandis qu'au Magdalénien on pratique une chasse spécialisée très sélective basée soit sur le cerf, soit sur le bouquetin, selon les biotopes environnant le gisement, au Moustérien on pratique une chasse non spécialisée, peu sélective, où les priés sont constituées par la quasi-totalité de tous les Ongulés existant aux alentours.

D'un autre côté, on n'observe pas de rapport entre le type de Moustérien et un ensemble faunique ou une espèce déterminée. Le spectre faunique paraît plutôt lié au milieu environnant le gisement.

D'autre part, quelques espèces abondantes parmi les restes de chasse moustériens, telles que le cheval et les grands bovinés, vont ultérieurement décliner et devenir rares au Magdalénien.

L'on mentionne également la présence de *Megaloceros*, *Dicerorhinus*, et l'absence de *Coelodonta* et *Mammuthus*.

INTRODUCTION

Les gisements moustériens dans la Région Cantabrique se trouvent aussi bien en plein air que dans des grottes ou abris.

Les gisements en plein air sont rares, surtout localisés au Pays Basque. Ce sont ceux d'Udasa en Navarre, Murba dans la Province d'Alava et Kurtzia en Biscaye. Il existe également des découvertes isolées telles que celles de Peñacerrada et Manzanos dans la Pro-

* Sociedad de Ciencias Aranzadi, San Sebastián. Espagne.

vince d'Alava, sans aucun rapport jusqu'à présent avec un gisement. Ces gisements d'Urbasa, Murba et Kurtzia peuvent être considérés comme des "ateliers" situés dans des zones riches en matières premières, principalement en silex, et où l'on préparait des noyaux dont on faisait ultérieurement des outils. "Murba" est un cas typique d'atelier, où A. Baldeón a pu étudier la technique de taille utilisée.

La grande difficulté que nous avons rencontrée dans ces gisements pour notre étude consiste dans le fait qu'ils ne nous ont révélé jusqu'à présent aucun reste de faune, et qu'ils ne nous apportent donc aucune lumière sur le problème que nous traitons.

Les gisements en abri sous roche ou en grottes sont plus nombreux; ils ont été systématiquement fouillés et leurs restes d'origine animale également étudiés. Nous sommes donc obligés de faire uniquement référence à ces derniers.

LES GISEMENTS

Pour cette étude nous avons considéré seulement les restes provenant de 12 niveaux moustériens fouillés pendant les trois dernières décades, vu que les niveaux antérieurement fouillés n'offrent pas autant de garantie, soit à cause du choix du matériel osseux que pratiquaient les fouilleurs, soit parce que sa conservation, postérieurement à la fouille, a été mauvaise.

Un gisement fondamental pour l'étude de ces époques est celui de El Castillo (Santander). Mais le matériel des fouilles anciennes ne se prête pas à des analyses afin d'obtenir des fréquences relatives d'abondance des diverses espèces, à cause des vicissitudes subies par ce matériel. Actuellement, le gisement est à nouveau fouillé et c'est nous-mêmes qui en étudierons la faune. Mais cette étude n'a pas encore débuté.

Les gisements considérés sont les suivants (Fig. 1):

1. LEZETXIKI (Mondragón, Guipúzcoa). Altitude au-dessus du niveau de la mer: 345 m. Distance à la mer en ligne droite: 30 km. Le biotope du lieu est abrupt dans les environs immédiats de la grotte et en direction du NE, et est formé de petits plateaux et de collines vers le SE. Date des fouilles: 1956-1968 par J.M. Barandiarán. Niveaux intéressants notre étude: VII-IV, Moustérien. Etude de la faune: J. ALTUNA (1972).
2. AMALDA (Cestona, Guipúzcoa). Altitude: 205 m. Distance à la mer: 8 km. Biotope de rochers abrupts, mais sortie facile vers zones plus ouvertes et plus douces. Date des fouilles: 1979-1984 par J. Altuna. Niveau intéressant notre étude: VII, Moustérien. Etude de la faune: J. ALTUNA (à paraître à la fin de 1989).
3. AXLOR (Dima, Vizcaya). Altitude: 300 m. Distance à la mer: 33 km. Biotope abrupt. Date des fouilles: 1967-1974 par J.M. Barandiarán. Niveaux intéressants notre étude: VIII-III, Moustérien. Etude de la faune: ALTUNA (l'étude complète reste inédite).
4. MORÍN (Villaescusa, Santander). Altitude: 50 m. Distance à la mer: 7 km. Large vallée avec collines aux pentes douces. Date des fouilles: 1966-1969 par L.G. Freeman. Niveaux intéressants notre étude: 17-11, Moustérien. Etude de la faune: ALTUNA (1971).
5. EL PENDO (Escobedo, Camargo, Santander). Altitude: 100 m. Distance à la mer: 8 km. Biotope de molles collines. Date des fouilles: 1953-1957 par Mz. Santaolalla. Niveaux intéressants notre étude: 16-8d, Moustérien. Etude de la faune: FUENTES (1980).

On mentionne aussi, comme comparaison, les niveaux magdaléniens de Tito Bustillo (ALTUNA, 1976), Rascaño (ALTUNA, 1981), Ermitia (ALTUNA, 1972), Ekain

(ALTUNA et MARIEZKURRENA, 1984) et Erralla (ALTUNA et MARIEZKURRENA, 1985).

LE MATERIEL

Nous montrons le matériel de macromammifères dans le tableau 1, résumé pour les Ongulés dans les figures 3-4. Nous y avons inclus tous les Ongulés (y compris les Proboscidés).

Nous avons inclus aussi dans les figures le matériel de quelques niveaux du Châtelperronien et Aurignacien d'un côté et du Magdalénien d'un autre pour voir l'évolution de la subsistance dont nous parlons.

CONSIDERATIONS

Voyons maintenant les considérations de caractère palethnographique.

Ce qui saute tout de suite aux yeux dans les diagrammes fauniques correspondant aux niveaux moustériens c'est la différence très nette avec les diagrammes correspondant aux niveaux du Paléolithique Supérieur récent, en particulier du Magdalénien, dans la composition relative des Ongulés.

Comme nous l'avons montré à une autre occasion (ALTUNA, 1979), la composition faunique des Ongulés pendant le Magdalénien répond à deux schémas simples.

1. Sile gisement se trouve dans un biotope au relief peu accusé, on a une spécialisation dans la chasse du cerf. Cet animal dépasse fréquemment 80 % des restes d'ongulés chassés (Fig. 2).
2. Sile gisement se trouve dans une zone de rochers abrupts, on a une spécialisation dans la chasse du bouquetin, qui dépasse aussi d'ordinaire 80 % des restes d'Ongulés, le complément de ce régime étant fondamentalement le cerf.

Il existe bien sûr des gisements situés dans des biotopes mixtes, dans lesquels le cerf et le bouquetin sont les espèces dominantes. Parmi les autres Ongulés il y a en général des restes de cheval, bovinés, isard, bouquetin, renne, chevreuil ...

Face à cela, dans les niveaux moustériens, on trouve une chasse non spécialisée, peu sélective, où l'on exploite toutes ou beaucoup des espèces existant dans la zone (Fig. 3). Parmi les restes alimentaires, il y a une grande abondance de restes d'ongulés de paysages ouverts (bovinés, cheval), comme de forêt (cerf), comme de rochers abrupts (bouquetin, isard).

Analysons ces gisements un par un.

Moïn

Ce gisement présente l'une des plus complètes séries stratigraphiques. Nous ne pouvons cependant nous servir que du niveau 17, car les autres niveaux moustériens n'ont fourni que très peu de restes de faune. Il s'agit d'un Moustérien de Tradition Acheuléenne, d'après FREEMAN (1971). Il y a 503 restes d'Ongulés et seulement 3 de Carnivores. Alors l'indice de carnivorisme est très bas.

On y trouve en abondance le cheval, les bovinés et le cerf, et, en quatrième position, le chevreuil, mais avec 3 % seulement des restes des Ongulés. Le bouquetin et le chamois y sont pratiquement absents, ce qui est compréhensible étant donné la situation de la grotte, éloignée des reliefs abrupts (Fig. 4).

Aux niveaux châtelperronien et aurignacien ancien, l'on observe une composition analogue avec augmentation du chevreuil. Mais aux niveaux aurignaciens ultérieurs le cerf domine de plus en plus, tandis que diminuent les bovinés et le cheval. Le chevreuil se maintient. Morín est l'un des gisements cantabriques typiques spécialisé dans la chasse du cerf pendant le Magdalénien et l'Azilien.

El Pendo

Nous n'avons pu utiliser que le niveau XVI de ce gisement car les autres niveaux moustériens (comme à Morín) ont fourni seulement une petite quantité d'ossements. Le niveau XVI a fourni 424 restes d'Ongulés et seulement un de Carnivore.

FREEMAN (1980) a attribué, avec quelques réserves, ce niveau à un Moustérien à denticulés, avec un taux élevé de racloirs. Dans ce gisement, la chasse au cerf a plus d'importance qu'à Morín. De toutes façons, le cheval et les grands bovinés, ainsi que le chevreuil dans une moindre mesure, y sont bien représentés. Ici aussi, de même qu'à Morín, la présence du cerf augmente progressivement tout au long de l'Aurignacien, et vient à constituer l'un des gisements spécialisés dans la chasse de cette espèce pendant le Magdalénien, avec près de 90 % des restes. L'isard et le bouquetin sont ici aussi pratiquement absents à cause du biotope à relief doux où se trouve la grotte.

Amalda

Le niveau VII de ce gisement appartient à un Moustérien typique ayant un taux élevé de racloirs, d'après A. Baldeón (à paraître). Dans ce cas, le spectre faunique change puisque l'espèce dominante y est constituée par l'isard, avec 60 % des restes des Ongulés. Ce fait est en accord avec le biotope abrupt de la région. Les restes d'Ongulés sont 856 et ceux de Carnivores 108, c'est-à-dire 88,8 % et 11,2 %.

La grande quantité d'isard par rapport aux espèces de plus grandes dimensions telles que le cheval, le bison, le cerf, voire le bouquetin peut être attribuée en partie au fait que le gisement est situé à 110 mètres au-dessus de la vallée, dans un endroit d'accès difficile. Dans ces conditions, il était beaucoup plus facile d'y apporter, depuis le lieu de chasse, le corps entier d'un isard, plutôt que celui des autres espèces. La distribution des pièces selon les parties du squelette vient appuyer ce que nous affirmons (tableau 2). Les restes du tronc d'isard atteignent 31,7 % du total des restes de l'espèce, tandis que ceux du cerf ne représentent que 14 %, ceux de bison 6,9 %, ceux de cheval 6,3 % et ceux de bouquetin 4,9 % (Fig. 5).

Axlor

Dans ce gisement nous trouvons une série importante de niveaux moustériens, dont les industries ont été récemment étudiées par A. Baldeón (travail encore inédit). D'après cette chercheuse, le niveau VIII est un Charentien générique; le niveau VII est un Moustérien typique riche en racloirs, et les niveaux VI à III sont tous des Moustériens type Quina. Leurs spectres fauniques sont différents. Les plus ressemblants sont ceux des niveaux IV et III, tous deux du type Quina.

En revanche, l'ensemble VI-V, également du type Quina, ressemble davantage au niveau VII (Moustérien typique) qu'aux autres niveaux du même type Quina.

La chasse du cerf et de l'isard est plus importante aux niveaux inférieurs (VIII-V) qu'aux supérieurs (IV-III), ce qui peut être dû à une régression des forêts au cours de ces derniers. C'est le contraire qui arrive pour les grands bovinés et le cheval. Le bouquetin est bien représenté à tous les niveaux.

Il n'y a pas de Carnivores dans les niveaux VIII, VII et III et ils sont très rares dans les niveaux restants.

Lezetxiki

Les industries de ce gisement ont été également étudiées au cours de ces dernières années par A. Baldeón; d'après elle, les niveaux VI et V sont un Moustérien typique riche en racloirs et le IV un Charentien type Quina.

Les deux niveaux sont bien différents; dans le premier, c'est le bison qui domine, tandis que dans le second, ce sont le cerf, l'isard et le bouquetin; ces derniers, abondants au niveau IV et en accord avec le biotope à relief abrupt de ces lieux, n'ont que peu d'importance dans l'ensemble VI et V.

Dans ce gisement, les carnivores, et spécialement l'*Ursus spelaeus*, sont très nombreux. C'est pourquoi le problème se pose de savoir si les restes d'Ongulés n'auraient pas pu dans une certaine mesure être transportés par eux. Nous croyons cependant que l'action humaine a été très importante, car autrement les deux ensembles fauniques (niveau VI + V d'un côté et niveau IV de l'autre) auraient dû être plus ressemblants; or, ils sont très différents. Le niveau IV de Lezetxiki ressemble beaucoup aux niveaux VIII à V d'Axlör, et très peu à l'ensemble VI-V du même gisement de Lezetxiki.

Les ours devaient venir hiberner au gisement et, dans beaucoup de cas, leurs os se trouvent entiers et très souvent reliés anatomiquement. Il en est de même avec deux lions qui ont laissé 128 restes de leur squelette dans la partie fouillée. Le rapport Carnivores/Ongulés descend à 141 au niveau VI-V si nous le calculons selon le nombre minimum d'individus (NMI) au lieu de le faire selon le nombre de restes. Le rapport baisserait encore davantage si nous comptions le nombre d'individus réel, puisque le NMI calculé à partir d'ensembles très fragmentés est sous-estimé par rapport à celui calculé à partir d'os entiers ou presque entiers.

D'un autre côté, on sait que, dans les grottes habitées par les ours de cavernes, les restes d'Ongulés qui auraient pu leur servir de nourriture sont toujours en quantité très faible. Dans les grandes accumulations d'*Ursus spelaeus* de la région cantabrique, il y a seulement quelques restes de *Rupicapra* et *Capra*, dont les os longs sont très souvent entiers. Dans le niveau VI de Lezetxiki, les restes les plus nombreux sont justement ceux de bovinés et ils sont très fragmentés.

CONCLUSION

Si nous comparons maintenant les gisements entre eux, nous trouvons des problèmes semblables à ceux déjà observés au gisement d'Axlör. Le projet de vérifier si à des types semblables de Moustérien correspondaient des spectres de faune similaires peut s'avérer trop ambitieux, étant donné le nombre réduit de niveaux avec lesquels nous pouvons travailler pour l'instant. De toutes façons, la conclusion à laquelle on pourrait arriver sur ce point, à partir de ce que nous connaissons, serait le fait que jusqu'à présent on ne constate aucun rapport entre un type ou faciès de Moustérien donné et un ensemble d'origine animale ou une espèce déterminée.

Ainsi existe-t-il une grande ressemblance entre les types différents de Moustérien de

Axlor VI-V et Axlor VII, et par contre il n'y en a pas entre les mêmes types de Moustérien d'Axlor VI-V et Axlor IV ou III. Il y a aussi une certaine ressemblance entre Morín 17 et El Pendo XVI, malgré le type différent de Moustérien. Le spectre faunique paraît être plus lié au milieu environnant le gisement. C'est pourquoi la seule conclusion vraiment sûre actuellement est que la chasse n'est pas spécialisée, n'est pas sélective et que la quasi-totalité des espèces existant aux alentours sont exploitées. D'où la présence importante du bouquetin et de l'isard dans les gisements basques situés tous dans des zones à relief abrupt, et leur absence à Morín et El Pendo.

Le cheval et les bovinés se trouvent parmi les espèces les plus abondantes dans plusieurs des niveaux du Moustérien cantabrique, mais, sauf exception, ils vont peu à peu décliner tout au long du Paléolithique Supérieur Ancien, pour devenir rares au Magdalénien.

Finalement, les autres Ongulés existant au Moustérien Cantabrique et qui atteignent mais ne dépassent pas le complexe Aurignaco-Périgordien, sont constitués par le *Megaloceros giganteus*, le *Dicerorhinus kirchbergensis*, et le *D. hemitoechus*. Bien au contraire, le *Mammuthus primigenius* et le *Coelodonta antiquitatis* n'ont pas encore fait leur apparition à aucun niveau moustérien.

BIBLIOGRAPHIE

- ALTUNA J., 1971. Los Mamíferos del yacimiento prehistórico de Morín (Santander). In: GONZÁLEZ ECHEGARAY J. et FREEMAN L.G. (eds.), *Cueva Morín, Excavaciones 1966-1968*, Publicaciones del Patronato Cuevas Prehistóricas de Santander 6, 367-398. Santander.
- ALTUNA J., 1972. Fauna de Mamíferos de los yacimientos prehistóricos de Guipúzcoa. *Munibe* 24, 1-464 + 28 láminas. San Sebastián.
- ALTUNA J., 1976. Los Mamíferos del yacimiento prehistórico de Tito Bustillo (Asturias). In: MOURE J.A. et CANO M. (eds.), *Excavaciones en la cueva de Tito Bustillo (Asturias)*, Instituto de Estudios Asturianos 149-194. Oviedo.
- ALTUNA J., 1979. La faune des Ongulés du Tardiglaciaire en Pays Basque et dans le reste de la Région Cantabrique. *Colloq. Intern. CNRS 271, La Fin des Temps. Glac. en Europe*, 85-96, Paris.
- ALTUNA J., 1981. Restos óseos del yacimiento prehistórico del Rascaño. In: GONZÁLEZ ECHEGARAY J. et BARANDIARÁN I. (eds.), *El Paleolítico Superior de la cueva del Rascaño (Santander)*, Centro de Investigación y Museo de Altamira, Monografías 3, 221-269. Santander.
- ALTUNA J. et MARIEZKURRENA K., 1984. Bases de subsistencia de origen animal en el yacimiento de Ekain. In: ALTUNA J. et MERINO J.M. (eds.), *El yacimiento prehistórico de la cueva de Ekain (Deba, Guipúzcoa)*, Eusko Ikaskuntza Serie B 1, 211-280. San Sebastián.
- ALTUNA J. et MARIEZKURRENA K., 1985. Bases de subsistencia de los pobladores de Erralla: Macromamíferos. In: ALTUNA J., BALDEÓN A. et MARIEZKURRENA K. (eds.), *Cazadores Magdalenienses en Erralla (Cestona, País Vasco)*. *Munibe (Anthropología Arqueología)* 37, 87-117. San Sebastián.
- FREEMAN L.G., 1971. Los niveles de ocupación Musteriense. In: GONZÁLEZ ECHEGARAY J. et FREEMAN L.G. (eds.), *Cueva Morín. Excavaciones 1966-1968*, Publicaciones del Patronato Cuevas Prehistóricas Santander 6, 25-134. Santander.
- FREEMAN L.G., 1980. Ocupaciones Musterienses. In: GONZÁLEZ ECHEGARAY J. (ed.), *El yacimiento de la cueva de "El Pendo"*. (*Excavaciones 1953-57*), Bibliotheca Praehistorica Hispana 17, 29-74. Madrid.

TABLEAU 1

	Morín 17	El Pendo XVI	Amalda VII	Axlór VI+V			Lezetxiki VI+V		IV													
				VIII	VII	IV	III	IV														
<i>Sus scrofa</i>	2	0.4		1	0.6																	
<i>Cervus elaphus</i>	142	28.2	150	17.5	120	73.6	1	0.2	1	0.2	316	53.2	137	23.4	18	13.4	2	0.5	90	52.3		
<i>Capreolus capreolus</i>	15	3.0	3	0.4	1	0.6			1	0.2	1	0.2					22	5.9	3	1.7		
<i>Rangifer tarandus</i>																				1	0.6	
<i>Megaloceros giganteus</i>																						
<i>Bovini</i>	215	42.7	58	6.8	2	1.2	2	1.2	3	5.4	61	10.3	171	29.2	35	26.1	219	58.4	29	16.1		
<i>Capra pyrenaica</i>	1	0.2	61	7.1	23	14.1			22	39.3	117	19.7	193	33.0	38	28.4	4	1.1	13	7.6		
<i>Rupicapra rupicapra</i>			536	62.6	13	8.0			8	14.3	75	12.6	12	2.0	1	0.7	24	6.4	33	19.2		
<i>Equus ferus</i>	124	24.7	48	5.6	3	1.8			23	3.9	23	3.9	72	12.3	41	30.6	12	3.2	1	0.6		
<i>Dicerorhinus</i>	4	0.8															3	0.8	2	1.2		
Total Ungulata	503		856		163		56		594		586		134		375		172					
<i>Canis lupus</i>	1		17	15.7					3										27	1.9	6	6.2
<i>Vulpes vulpes</i>			29	26.9															11	0.8	1	1.0
<i>Cuon alpinus</i>			1	0.9																		
<i>Ursus arctos</i>									1										54	3.9	1	1.0
<i>Ursus spelaeus</i>			58	53.7							3								1167	83.2	76	78.4
<i>Meles meles</i>											1								2	0.1	1	1.0
<i>Mustela nivalis</i>																					1	1.0
<i>Mustela putorius</i>																					1	1.0
<i>Crocuta crocuta</i>			3	2.8															9	0.6	9	9.3
<i>Panthera pardus</i>	2																		128	9.1		
<i>Panthera spelaea</i>									1										2	0.1		
<i>Lynx</i>																			2	0.1		
<i>Felis sibirica</i>																			2	0.1	2	2.1
Total Carnivora	3		108						5		8								1402		97	
<i>Marmota marmota</i>	33				1				1										6		33	
Ind CARN/UNGUL	0.6	0.2	12.6		0		0		0.8		1.4		0						373.3		55.2	

TABLEAU 2

Distribution des restes d'Ongulés d'Amalda selon la partie du corps

NR	<i>Rupicapra</i>	<i>Capra</i>	<i>Bos/Bison</i>	<i>Cervus</i>	<i>Equus</i>
Crâne	72 13.4	21 34.4	6 10.3	35 23.3	20 41.7
Tronc	170 31.7	3 4.9	4 6.9	21 14.0	3 6.3
Extrémités	294 54.9	37 60.7	48 82.8	94 62.7	25 52.1
Total	536	61	58	150	48

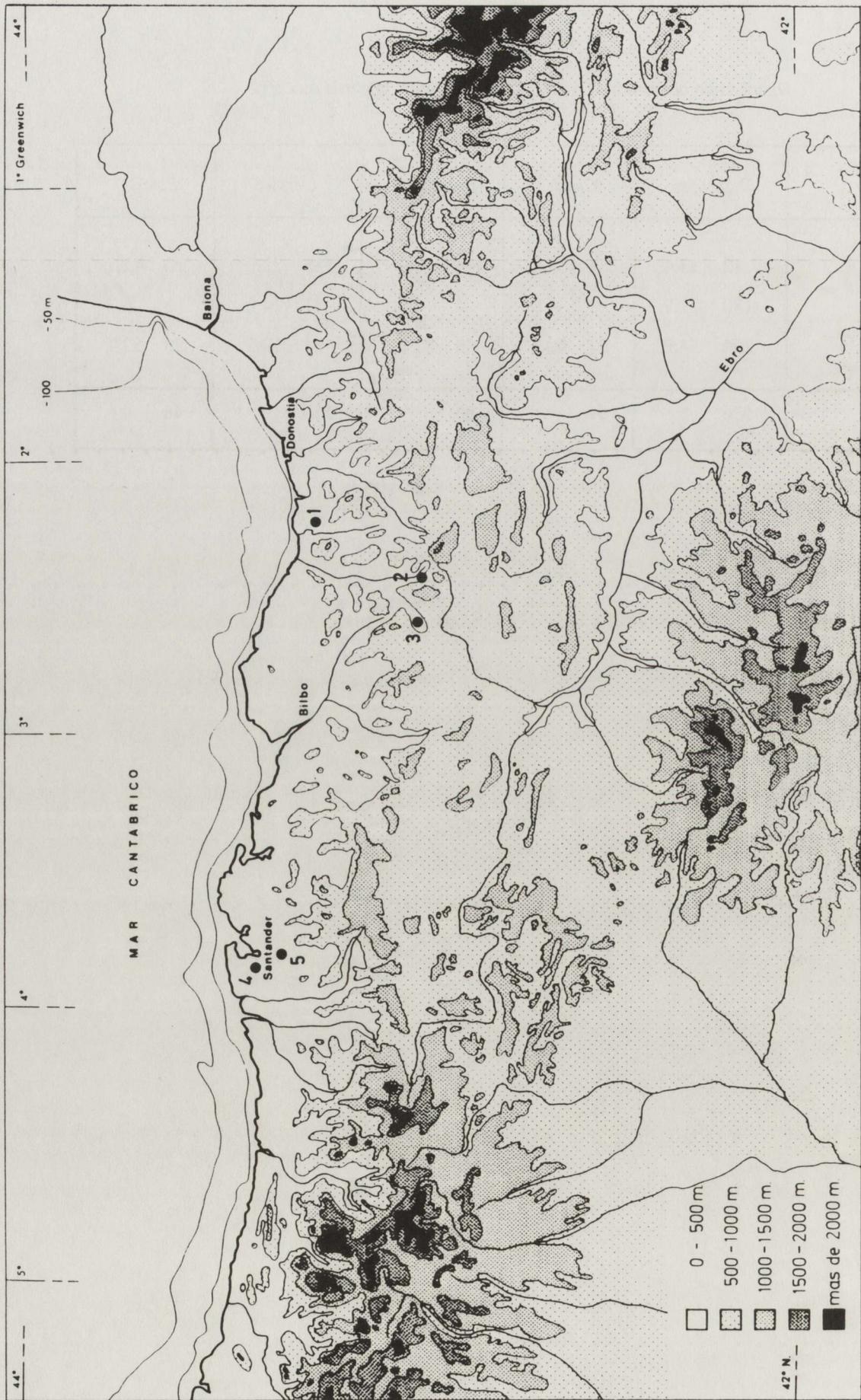


FIGURE 1

Carte de la Région Cantabrique (Espagne). Gisements moustériens étudiés.
 1: Amalda; 2: Lezetxiki; 3: Axlor; 4: El Pendo; 5: Morín

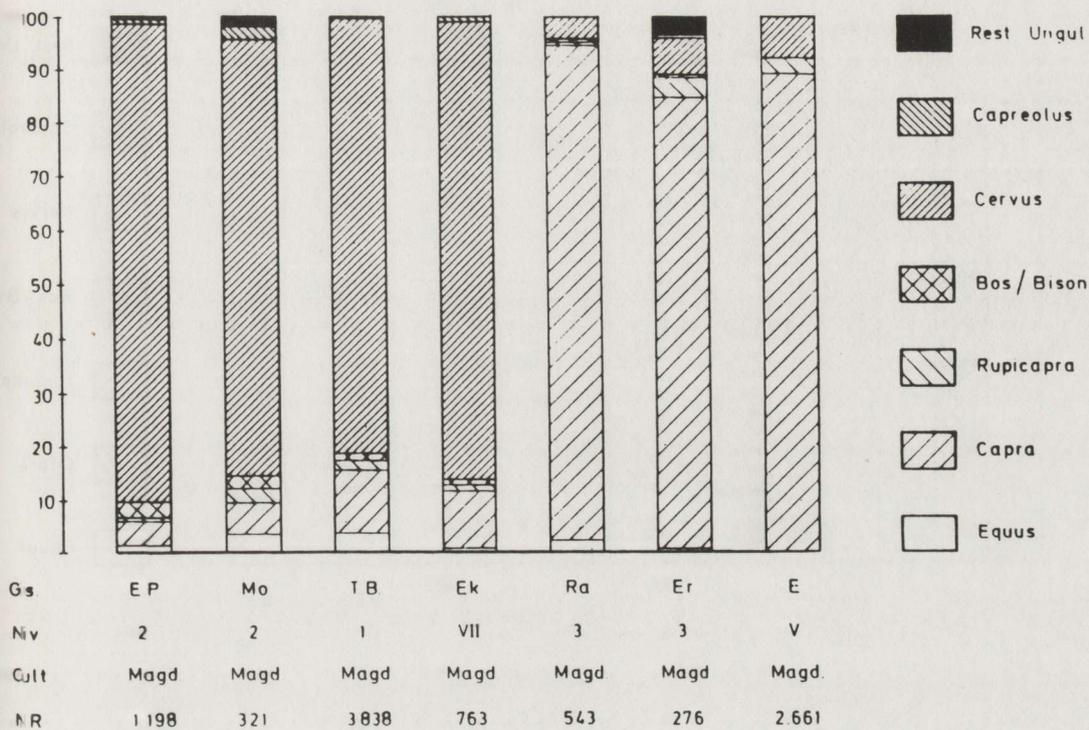


FIGURE 2

*Spectres d'Ongulés du Magdalénien cantabrique:
El Pendo, Morín, Tito Bustillo, Ekain, Rascaño, Ermitia, Erralla*

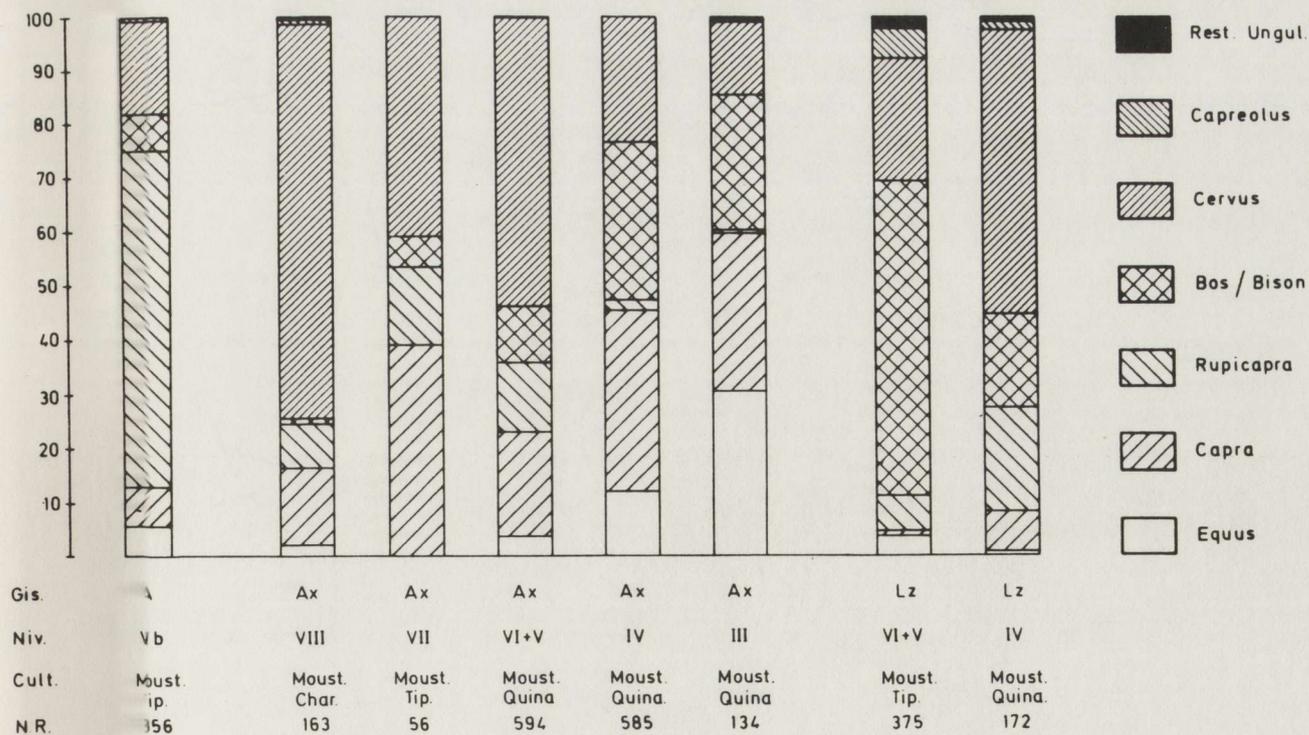


FIGURE 3

Spectres d'Ongulés du Moustérien de Amalda, Axlor et Lezetxiki

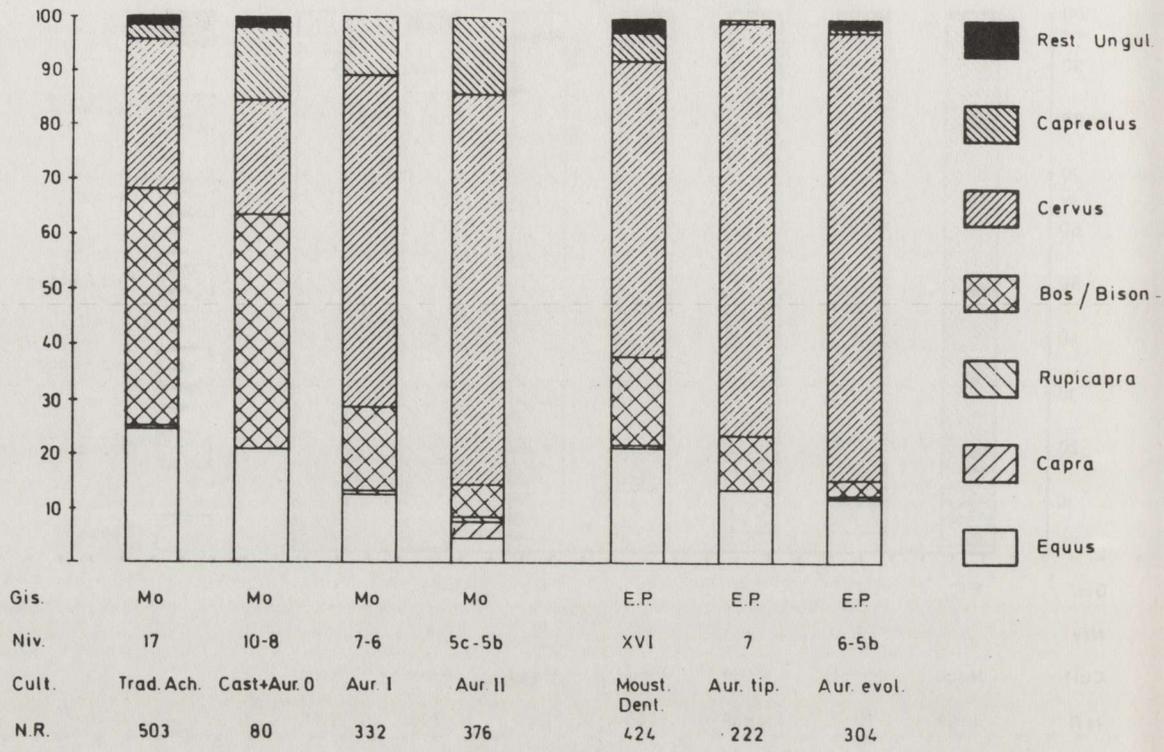


FIGURE 4

Spectres d'Ongulés du Moustérien et du Paléolithique Supérieur ancien de Morin et El Pendo

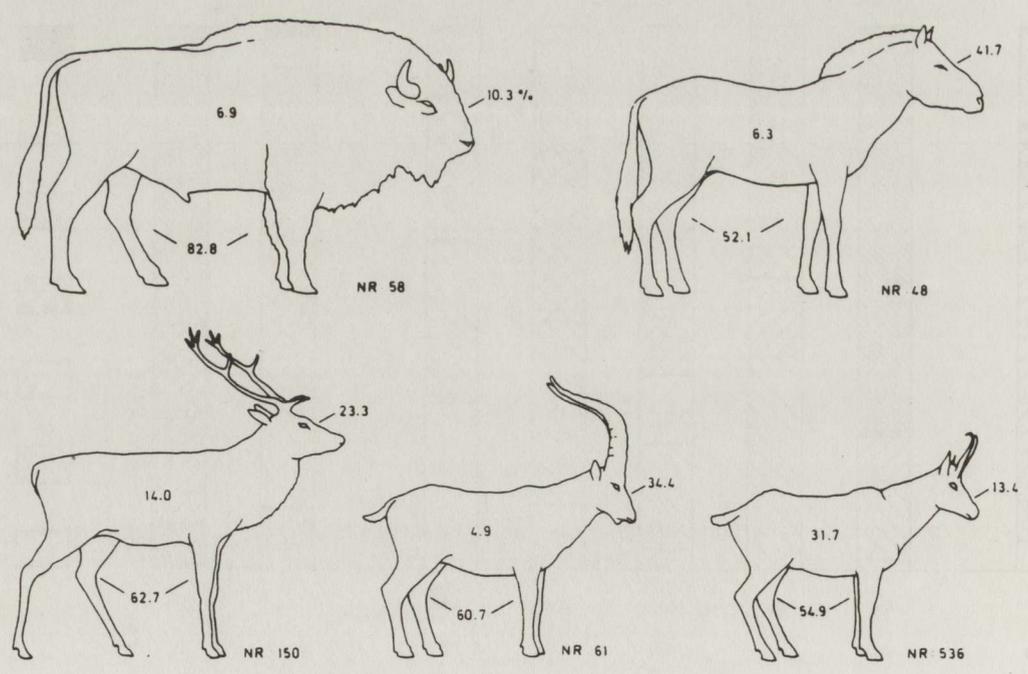


FIGURE 5

Distribution des restes des Ongulés plus fréquents selon le crâne, le tronc et les extrémités dans le niveau moustérien de Amalda

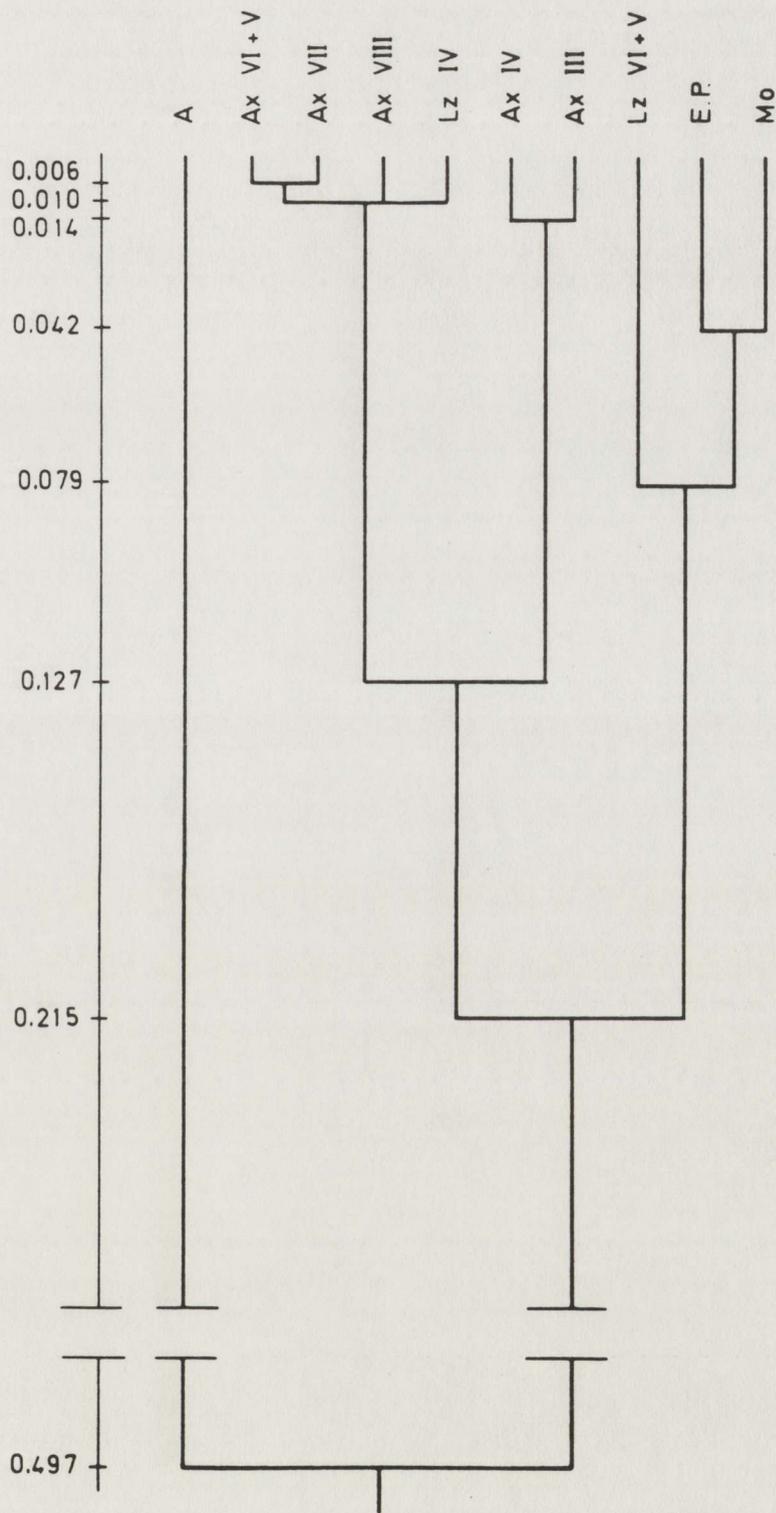


FIGURE 6

Groupement des niveaux étudiés selon leurs affinités